



David et Jacques Asseline (Ancelin ou Asselin)

Chez les Asselin, on a voulu rendre hommage de cette façon à trois ancêtres, Jacques, David et René Asselin, au moyen d'inscriptions gravées sur les trois plans d'un monument triangulaire à Sainte-Famille sur l'Île d'Orléans. Les deux premiers pionniers épelaient leur nom « Ancelin ». Presque tous leurs descendants ont adopté « Asselin » pour patronyme. Ce nom sera retenu pour les fins du présent texte. La vie de René Asselin sera présentée plus tard.

Deux frères deviennent les ancêtres de plusieurs familles Asselin :

Jacques et David, fils de Jacques et de Cécile Olivier, étaient originaires de Bracquemont, une commune située à l'est de Dieppe, en France.

L'aîné des frères Asselin, David, eut peu de progéniture. Il contracta deux unions en France : tout d'abord le 28 août 1655 au Pollet (Dieppe) avec Catherine Baudard, qui lui donna deux fils. Un premier fut baptisé Pierre et il épousa en 1679 Louise Baucher, fille de Guillaume et de Marie Paradis, à Sainte-Famille, Île d'Orléans. Pierre eut sept enfants : les deux premiers décédèrent dans la fleur de l'âge.

Les cinq autres fondèrent des foyers : Charles en 1711 avec Marguerite Drouin, fille de Nicolas et de Marie Loignon (deux fils décédés quelques semaines après leur

naissance), et François en 1719 avec Marguerite Amaury, fille de Jean et de Marie Vigny, veuve de Jean-Baptiste Leblond, à qui elle avait donné quatre enfants (sept enfants dont cinq fils). Les trois filles, Anne, Louise et Marguerite unirent leur destinée à celles de Louis Allaire (1706), de Nicolas Riou (1710) et de Jean Létourneau (1711), respectivement.



Olivar Asselin, né à St-Hilarion dans Charlevoix le 8 novembre 1874, il fut un journaliste de grande renommée. Il décède le 18 avril 1937 à Montréal, Québec.

Un autre fils, issu de la première union ne vécut que quelques jours. David était veuf quand il franchit l'Atlantique la première fois pour venir en Nouvelle-France.

Le 13 mars 1666, David achetait une terre à l'Île d'Orléans, dans la paroisse de Sainte-Famille. Le recensement de 1667 nous précise même que cette terre était de dix arpents, ce qui représentait beaucoup de travail pour un homme seul. Il songea à se remarier... Il retourna en France où il épousa, à Dieppe, le 20 avril 1670, Marie Houden.

Avant de mourir, David fonda dans sa paroisse (Ste-Famille), pour le prix de trente livres, une messe basse à perpétuité, avec cette clause bien précise que le curé devrait annoncer cette messe le dimanche précédent, et faire réciter un « De Profundis » pour le repos de l'âme du donateur. La conscience tranquille sur le sort qui l'attendait, David Asselin mourut en paix. Il fut inhumé le 5 décembre 1687 et sa deuxième épouse, Marie Houden, le 14 novembre 1713, les deux à Ste-Famille, Île d'Orléans.

La terre et la maison de David resteront pendant neuf générations consécutives la propriété de ses descendants jusqu'en 1936.

Le benjamin des frères Asselin, Jacques, arrive en Nouvelle-France le 24 juin 1659. Jacques passe un contrat de mariage devant le

notaire Guillaume Audouart, le 2 juillet 1662 et le 29 suivant à Château-Richer, il conduisait à l'autel Louise Roussin, fille de Jean et de Madeleine Giguère, née le 11 mars 1640 à St-Aubin en France. Le couple devait porter douze enfants au baptême, les deux premiers à Château-Richer, mais tous les autres à Sainte-Famille, car c'est là qu'ils devaient s'établir. Durant l'année de son mariage, il fait un don d'un boisseau de blé et 30 sols à la paroisse de Sainte-Anne-du-Petit-Cap (Sainte-Anne-de-Beaupré). Le Seigneur Charles de Lauzon lui concède la terre de Denis Guyon le 22 juin 1662. Lors du recensement de 1667, Jacques, voisin de son frère David, cultive 13 arpents et possède déjà six bêtes à cornes.

Cinq des six fils du couple Asselin/Roussin fondèrent des foyers. L'aîné, Jacques, contracta deux unions, la première en 1687, avec Marie Morisset, fille de Jean et de Jeanne Choret et la seconde en 1710 avec Barbe Trudel, fille de Pierre et de Françoise Lefrançois (sans progéniture).

Le deuxième fils, Nicolas, conduisit à l'autel en 1694 Mar-

guerite Gagnon, fille de Jean et de Marguerite Racine puis, en 1703, fonda une nouvelle famille avec Renée Turcot, fille d'Abel et de Marie Giraud. En 1694 également, Thomas choisissait pour compagne Geneviève Leclerc, fille de Jean et de Marie Couet.

L'année suivante, Pierre unissait sa destinée à celle d'Élisabeth Jahan, fille de Jacques et de Marthe Ferra. Enfin, l'avant-dernier des fils, Michel, épousa sa belle-sœur, Anne Gagnon, en 1700, mais l'union fut sans postérité; en 1730, il contractait un second mariage avec Marthe Lemieux, fille de Guillaume et d'Élisabeth Langlois, qui était veuve du capitaine de milice Joseph Baucher, à qui elle avait donné 15 enfants, mais elle ne fut mère d'aucun avec Michel.

Six des enfants du couple Asselin/Roussin furent des filles. Deux décédèrent peu après leur naissance. Deux autres, Marie-Françoise et Madeleine, prirent le voile à la Congrégation de Notre-Dame. Les autres se marièrent: Marie en 1694 avec Guillaume Baucher dit Morency et Louise avec Jacques Pichet.

Plus tard, Jacques Asselin faisait l'acquisition d'une terre dans la paroisse de Saint-François de l'Île d'Orléans où s'établirent deux de ses fils, Pierre et Thomas.

Louise Roussin, l'épouse de l'ancêtre Jacques Asselin, décède le 14 décembre 1700 et treize ans plus tard, soit le 27 janvier 1713, Jacques quitte ce monde. Ce dernier est inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Un descendant de Jacques Asselin fut important dans le Bas-St-Laurent. Il s'agit de Louis-Napoléon Asselin, né à St-François, Île d'Orléans le 22 juillet 1850. Il fut maire de Rimouski de 1885 à 1887 où il ouvrit un cabinet d'avocats avec son fils en 1908. Il décède dans le Maine (USA) en juillet 1914.

Extrait de: Portraits de familles pionnières de Robert Prévoist

Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique
<http://www.gilles-proulx.com/fr/drouin.php>
<http://public.ivic.qc.ca/~lucettel/asselin.htm>
Jacqueline Faucher-Asselin



COFFRET de sainte Anne

Grandeur: 18 x 12,5 cm

Comprend deux chandelles et une statue de sainte Anne de 14,3 cm.

Prix (P100):

(Can & É.U.) **27\$**

Taxes, poste et manutention incluses

Pour votre achat, veuillez utiliser le BON DE COMMANDE à la page 42